

Toponymes hesbignons (W-) (1)

par JULES HERBILLON

Waalhoven, naguère *Waelhoven*, dépend. de Velm [P 174] ; localité flamande ; 1147 (cop. 13^e s.) « Walehoue », 1186 « Waleoue » GYSSELING, p. 1030 ; 1250 « Wanehovene juxta Felme ; Wanehove ; Walehove » BCRH, 107, 1942, p. 262, 263, 267 ; 1280 « Wallehove » *Polypt. St-Lambert*, p. 121 ; 1312 « Waelhoven » L. GALESLOOT, *Feudataires Jean III*, p. 76 ; 1357 « Wallehoven » *Feudataires*, p. 575.

GYSSELING, p. 1030 : Germ. *Walha*, gén. plur. de *Walham*. « Wallon » + *hofa*- m. « ferme », donc « ferme des Wallons ».

Waasmont [P 211], naguère *Waesmont*, localité flamande ; fr. *Wamont* ; w. *wamon* ; 946 (cop. ± 1070) « UUasmont » ; fin 12^e s. « in Uasomonte » GYSSELING,

(1) Suite des articles parus sous le même titre dans les années 1945 à 1950 et 1953 à 1976 de ce *Bulletin*. Les ABRÉVIATIONS employées figurent au tome 21, 1947, p. 52-55, et au tome 28, 1954, p. 210-211 ; compléments, t. 33, 1959, p. 25. — Les termes étudiés sont : 1954 *Á-Ays*, 1953 *Acosse*, 1963 *Argenton*, 1949 *Avreth*, 1955 *B-* à *Bod-*, 1945 *Bakelaine*, 1955 *Balaine*, 1956 *Boe-* à *By-*, 1957 (p. 53) *Boncelles*, 1950 *Bovenistier*, 1957 *C-* à *Chap-*, 1958 *Chap-* à *Cut-*, 1946 *Couture*, 1959 *D-*, 1949 *Djèt'fô*, 1960 *É-*, 1961 *F-*, 1950 *Fid'vôye*, 1948 *Fize*, 1962 *G-*, 1949 *Gorêye*, 1963 *Ha-*, 1964 *He-*, 1965 *Hi-* à *Hy-*, 1966 *I-* à *K-*, 1967 *L-*, 1969 *Ma-* à *Mi-*, 1971 *Mo-* à *O-*, 1972 *P-* à *Q-*, 1950 *Pène*, 1973 *R-*, 1974 *S-*, 1953 *Serne*, 1948 *St(i)er*, 1975 *T-* à *Va-*, 1946 *Tombe*, 1976 *Va-* à *Vr-*, 1948 *Verlaine*, 1950 *Vinâve*, 1964 (p. 176) *Warfusée*, 1945 *Willoulpont*.

Un article consacré à des IDENTIFICATIONS a paru en 1947.

Dans la présente série ont été systématiquement repris les toponymes figurant dans CARNOY, GRANDGAGNAGE et GUYOT (éd. 1951) ; cf. t. 30, 1956, p. 219, n. 1.

p. 1031 ; 1137 « Wasmoit » J. STIENNON, *Étude chartrier St-Jacques*, p. 376, note 1 ; 1248 (cop.) « Wamont » *Catal. actes H. de Gueldre*, p. 141 ; 1280 « Wamont » *Polypt. St-Lambert*, p. 113 ; 1312 « Waesmont ; Wamont ; Wassemont ; Wausemont » L. GALESLOOT, *Feudataires Jean III*, p. 66, etc. ; vers 1332 « Waesmont » AGR, *Chambre Comptes*, reg. 44.755, fol. 19 v^o ; « Waesmont » *cad.* Cf. ERN. PITON, *Au Pays de Landen : Attenhoven, Wamont*, dans BIAL, 63, 1939, p. 38-64.

Rom. < germ. *wasu-* n. « terrain fangeux » + rom. *montem* (acc.) « mont » : GYSSELING, p. 1031 ; MANSION, p. 171 ; CARNOY, p. 271 (qui songe aussi à un anthrop.). — Cf. *Vdse.* — A. STEVENS, dans *Feestbundel van de Wijer*, I, p. 374, note 2, songe dubitativement à une contamination entre rom. *mont* et germ. *mund* « embouchure ».

Wala, dépend. de Verlainne [H 10] ; w. à *walá* ; 1436 « cour jurée dite de Wallais » BSAH, 40, 1958, p. 149 ; 1441 « cour jurée de Walais » AÉHUY, *Dames Blanches*, reg. 2, fol. 147.

Pour CARNOY, p. 724 : anthrop. germ. *Walhart*, en fonction de topon. [ce qui ne cadre pas avec les formes anc.]. — Ne figure pas dans nos relevés de ld. anc. de Verlainne ; sans doute topon. transféré de *Wallay*, dépend. d'Ohey [Na 101] : peu avant 1015 (cop. 16^e s.) « VUaleias » (ident. dout.), (1139-96) « Walas » GYSSELING, p. 1038 ; ca. 1180 (or.) « Conradus de Walais » *Actes Comtes Namur* (éd. F. ROUSSEAU), p. 110 ; 1288 et 1294 (or.) « Walais » DE REIFFENBERG, *Monuments*, I, p. 226, 278-279 ; 1317 « Franchiscus de Walais » *Fiefs*, p. 196 (cf. G. MAHY, *Hist. de Fize-Fontaine*, 2^e fasc., p. 149, qui le cite en 1320). — Pour GYSSELING, p. 1038 : *Walhiacas* « appartenant à Walho » ; noter toutefois la forme « Walas » de (1139-96).

Waleffe, cf. *Les Waleffes*, t. 41, 1967, p. 41-42.

Walkin, dépend. de Waremmе [W 1] (dans GUYOT, par erreur : *Walkiers*) ; w. à *walkin* ; 1270 « Walken » DARIS, *Notices*, VIII, p. 178 ; 1294 et 1300 « Walken » *Pauvres-en-Île*, reg. 13, fol. 23, et reg. 17, fol. 12 [note J. LANNEAU] ; 1333 « Waleken » *Fiefs*, p. 374 ; 1340 « Walken » *Feudataires*, p. 460 ; 1345 « domum et curtem ... dictam Walken » *ibid.*, p. 133 ; 1365 « preis Waleke » *Cour féodale*, reg. 41, fol. 2 v^o [note J. LANNEAU]. — Cf. J. LANNEAU, *Glossaire topon. de la « Bonne Ville de Waremmе »* (Mém. Un. Liège, 1969-1970), p. 245.

Pour CARNOY, p. 725 : Apparemment pour **Walegem* « habit. de *Walha* ou des Wallons » [ce qui ne cadre pas avec les formes anc.]. — Avec J. LANNEAU, *loc. cit.* : Sans doute composé de moy.-néerl. *Wale* « Wallon » + suffixe dim. *-kin* ; révélerait un îlot roman dans une population germanique.

Waloppe, dépend. d'Ampsin [H 27] ; 1627 « alle Waloppe » *Greffe d'Amay*, reg. 18, fol. 34 ; 1641 « alle Waloppe » *ibid.*, reg. 23, fol. 23 [notes N. Mélon] ; « Waloppe » *carte milit.* Différent des suivants qui tous désignent un affluent de la Mehaigne. — || **Waloppe**, dépend. d'Ambresin [W 59] ; w. *al walope* ; 1841 « La Walloupe » DEL VAUX DE FOURON, *Dictionn. géogr. prov. Liège*, II, p. 15 ; « la Waloppe (ham.) » *cad.* — || **Waloppe**, dépend. de Meeffe [W 70] ; w. *al walope*. — || A Avin [W 72] : « Waloppe » *carte milit.* — Cf. *Sevigny-Waleppe* (dép. Ardennes), 1147 (cop. milieu 13^e s.) « Walapiam » (acc.) GYSSELING, p. 1037.

Composé de pré-lat. *opia*, variante de *apia* « eau » et d'un déterminant ; H. DITTMAYER, *Das apa-Problem*, p. 22, propose quatre thèmes germ. dont il préfère *wal-* « bouillonner ». — CARNOY, p. 726, part du thème de got. *waljan*

« valser ». — Si le thème est pré-germ., cf. celt. *wālo-* « paroi ; cloison », dans J.-U. HUBSCHMIED, dans *Vox Romanica*, 3, 1938, p. 85.

Walsbets, [P 210a], naguère *Walsbets*, localité flamande ; 1043 (cop.) « Bece » *St-Barthélemy*, p. 92, note 3 ; 1139 (copie milieu 13^e s.), 1204 « Beche », 1213 « Beze, Beszce », 1218 « Bece » GYSSELING, p. 1040 ; 1254 « Walterus de Beche » *Livre St-Trond*, p. 74 ; 1280 (or.) « Beeche » *Cartul. St-Lambert*, 2, p. 311 ; 1320 « Nicholai de Beche » *Fiefs*, p. 235 ; 1339 « Bettés » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 560 ; 1365 « Walsche Beche » DE BORMAN, *Fiefs Looz*, p. 39 ; 1563 « Beyts gallica » G. KURTH, *Front. ling.*, I, p. 124 ; 1593 « Bethé Gallica » *Arch. paroiss. Momalle*, reg. 6, fol. 5 v^o ; « Walsbets » *cad.* — Cf. ERN. PITON, *Au Pays de Landen. Étude topon. sur le village de Walsbets*, dans *Leodium*, 29, 1936, p. 51-62.

Le déterminé est le représentant de germ. *baki-* « ruisseau » ; pour la forme, cf. *Bece*, t. 29, 1955, p. 40-41, et DBR, 10, 1953, p. 19 sqq. — Le déterminant *Wals* est à expliquer par la proximité du pays roman, comme dans *Walshoutem*, *Walswezeren*.

Walshoutem [P 212], naguère *Wals-Hautem*, localité flamande ; cf. *Houtain-l'Évêque*. — *Walswezeren*, cf. *Wezeren*.

Waltwilder [Q 84], localité flamande ; 1096 « Wilre » GYSSELING, p. 1041 ; 1275 « Wautwilre ; Wilre ; Remigii Wilre ; Woutwilre » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 88 ; 1556 « Wautwilre » VINCENT, p. 141 ; 1604 « Wilre ; Weiler ; Wilder ; Weilre ; Waltweiler ; Waltwilder » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 88.

Rom. *villāre* « ferme » : GYSSELING, p. 1041 ; le déterminant est germ. *walpu-* « bois ». — Cf. *Wilderen*.

Wamont, cf *Waasmont*.

Wange [P 162a], naguère *Wanghe*, localité flamande ; w. *wāk/wōk* ; 742 « Wange » (identif. dout.) PARDESSUS, II, 470 (cité par MANSION, p. 170) ; 1070 « castellum quod dicitur Wange » GRANDG., *Mém.*, p. 110 (*Miracula S^{ti} Wicberti*) ; 1131 (cop. 1136) « UUange » GYSSELING, p. 1043 ; 1280 « Wange » *Polypt. St-Lambert*, p. 115 ; ca. 1340 « Wanghes » *Ann. Soc. Archéol. Namur*, 52, 1964, p. 135 ; 1480 « Wange » ERN. PITON, *En Hesbaye*, p. 93.

Germ. **wanga-* « champ ; prairie » : MANSION, p. 170 ; CARNOY, p. 728. — Cf. *Wanze, Wonck*.

Wanhériffe, dépend. de Couthuin [H 37] ; w. *wan'héréfe* ; 1304 (or.) « Wanehierive » ARCH. COMM. HUY, *Assist. Publ.*, ch. or. ; 1321 à 1325 « Wanehierive » *Fiefs*, p. 62, 253, 266 ; 1334 et 1336 « Wanehierieu ; Waneherieu » *Fiefs*, p. 418, 432 ; 1345 « Wanehirive » *Feudataires*, p. 215 ; 1348 à 1355 « Wanehierieu ; Wannehierieu » *Feudataires*, p. 303, 517, 520 ; « Vanhérif » *cad.* ; « Wanhériffe » *carte milit.*

Pour CARNOY, p. 728 : topon. en *-effe* [ce qui ne cadre ni avec la forme w., ni avec les formes anc.]. — Composé de lat. *ripa* > w. topon. *rive* [plutôt que de lat. *rivus* > w. *rèw*] et de l'anthrop. germ. *Wanheri* (*Wenaharius*) : FÖRSTEMANN, col. 1524.

Wansart, dépend. de Grand-Rosière [Ni 99].

Wansin [W 31], aussi *Wanzin* dans GUYOT ; w. *onsin* ; [†1050] (1) ; 1266 (or.) « Wansin » AHEB, 2^e s., XI, 1898, p. 195 ; 1280 « Wansin » *Polypt. St-Lambert*, p. 108 ; 1294

(1) 1050 « Wansine », dans VINCENT, p. 85, est *Wancennes* [D 106] ; cf. GYSSELING, p. 1042.

« de Wansin et de Wansinial [anc. dépend. de Wansin] ; « Wansins et Wansiniaus » *Cens Rentes Namur*, I, p. 243, 244 ; vers 1350 « Wansiens » G. KURTH, *Front. ling.*, I, p. 189.

Pour VINCENT, p. 85 : dérivé en *-inus* de l'anthrop. germ. *Wanzo* [ce qui ne cadre pas avec *s* sourde de *w. onsin*] ; pour CARNOY, p. 729 : **Wan(d)sinus* <*mansus*> « habit. de *Wandso* ». — Paraît être un dérivé du thème de *Wanze*, cf. s. v^o.

Wanze [H 40] ; w. *a(w)onse* ; ± 1127 (cop. fin 13^e s.), 1138 (cop. id.), 1210 « *Wange* » ; 1138 (cop. fin 13^e s.) « *Wangis* » ; 1146, 1163 (cop. fin 13^e s.) « *Wanzia* » ; 1155 (cop. id.) « *Wanze* » ; 1223 « *Wangh* » GYSSELING, p. 1043 ; 1220 (or.) « *Wanze* » AHEB, 12, 1875, p. 37 ; 1222 (or.) « *Wanze* » *Actes H. de Pierrepont*, p. 197 ; 1238 (or.) « *Wanse juxta Hoiium* » *Val-N.-D.*, ch. n^o 38 ; 1260 « *Wans* » VINCENT, p. 78 ; 1272 « *Wans* » AHEB, 32, 1906, p. 403 ; 1297 et 1299 (or.) « *Wanse* » *Val-N.-D.*, ch. de janvier 1297 et janvier 1299 ; 1314 « *Wanze* » *Fiefs*, p. 153, 159 ; 1330 « *Wanse* » *Fiefs*, p. 396 ; 1344-1363 « *Wanse* ; *Wanze* ; *Wans* » *Feudataires*, p. 134, etc. ; 1359 « *Grant Wanze*, *Petite Wanze* » *Feudataires*, p. 633. — || *Petite-Wanze*, dépend. d'*Antheit* [H 26] ; 1314 « *a Petit Wanze* ; *a Petite Wanze* » *Fiefs*, p. 161, 176 ; 1642 « *petite Wanze* » *Arch. parois. Antheit*, reg. 1590-1642, fol. 145 ; « *Petite Wanze* » *cad.*

Pour mémoire : VINCENT, p. 78, et CARNOY, p. 729, qui partent de l'anthrop. germ. *Wanzo*. — GAMILLSCHEG, p. 106 (très perspicacement, car il ne connaissait que 1314 « *Wanze* »), part de *wangja*, dérivé du thème très fécond *wang*, cf. FOERSTEMANN, II, 2^e p., col. 1224-1229 ; pour la phonétique, il compare *gargella* > *jarzelle* et *gingiva* > *genzive*, plus tard *gencive*. — Quelle que soit l'origine du

passage *-g- > -c-* (dans fr. *gencive*, il s'explique par une dissimilation dans *gingiva* : *FEW*, 4, p. 137), il a dû se produire dans *Wanze* (variation *wang/wank* dans le prototype?). — Cf. *Wansin*, *Wanzoul*.

Wanzoul, dépend. de Vinalmont [H 18] ; w. *wanzoûle* ; 1238 (or.) « Wansule » *Val-N.-D.*, ch. n° 38 ; 1275 (or.) « Wansule » *Grefte de Wanze*, ch. de sept. 1275 ; 1288 (or.) « Wansule » ARCH. COMM. HUY, *Assist. Publ.*, ch. du 8 juin 1288 ; 1299 (or.) « de Wansuele sor le mont » *Val-N.-D.*, ch. or. ; 1327 à 1330 « Wanzule ; Winsoule ; Wansoule » *Fiefs*, p. 316, 356, 396 ; 1349 à 1352 « Wansuielle ; Wansouille ; Wanzouille » *Feudataires*, p. 347, 410, 442 ; 1358 « Wansoule » *Val-N.-D.*, reg. 27, fol. 3 ; 1392 « Wanzoule » ARCH. COMM. HUY, *Assist. Publ.*, *Stock Grand-Hôpital*, Documents C n° 5 ; 1771 « Onzoule » *carte Ferraris* ; « Wansoul » *cad.*

Dimin. en *-eola* de *Wanze* ; CARNOY, p. 729.

Wareme [W 1] ; w. *warème* ; flam. *Borgworm* ; flam. dial. [barχwerm] ou [barχwarm] ; 965 « Weromia » F. LOT, *Recueil actes Lothaire*, p. 51 ; 1078 (cop. 15^e s.) « Woromes » ; 1078 (cop. 13^e s.) « Wereme » ; 1139 (cop. 3^e déc. 13^e s.), 1203, 1217, 1221 « Woromia » ; 1139 (cop. milieu 13^e s.) « Burch Werme » ; 1146 « Worem » ; 1220 « Waremia » GYSELING, p. 1045 ; 1122 (cop.) « Wormiam ; Woremiam » MGH, *Script.*, X, p. 326 ; 1155 (cop. 13^e s.) « Woroime » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 75 ; 1155 (cop. id.) « Worumme » *ibid.*, p. 78 ; 1157 (or.) « Woyrem » *ch. abb. Flône*, dans AHEB, 23, 1892, p. 327 ; 1181-85 (or.) « Wareme » *St-Paul*, p. 12 ; 1227 (cop. 13^e s.) « Wareme » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 238 ; 1252 « Waremia » *Livre St-Trond*, p. 289, 313 ; MONETA VAREM (sur un gros au châtel) *Rev. belge Numism.*, 94, 1948, p. 96. — Pour d'autres formes, cf.

A. DE RYCKEL, *Hist. de la Bonne ville de W.*, dans BSAH, 5, 1889, p. 5 ; J. LANNEAU, *Glossaire topon. de la « Bonne Ville de W. »*, Mém. Univ. Liège, 1969-1970, p. 246 ; noter dans *Fiefs et Feudataires* (14^e siècle) les formes erronées « Warus, Warrus, Warrous, Waurous » pour *Waremmes*. — Cf. *Corswarem* et *Werm*.

GRANDG., *Mémoire*, p. 83, glose *worum*, *worom* comme le dat. plur. de germ. *wor* I. « clausa, clausura, stagnum », 2. « bruyère ». — Pour KURTH, *Front. ling.*, II, p. 97 : Le Geer qui a passé son nom primitif *Woromia* [ce qui est pure hypothèse, le Geer portant un nom pré-latin] à la ville de Waremmes et au village de Corswarem [qui n'est pas sur le Geer] et qui a pris ensuite son nom actuel, porté sans doute, dans l'origine par une de ses sources [pure hypothèse encore] ; Kurth rapproche ensuite les hydron. all. *Wurm*. — MANSION, p. 180, part de *wor(o)m* « ver (néerl. *worm*), rivière sinueuse » ; la rivière, selon Kurth, serait le Geer. — CARNOY, p. 751, est plus affirmatif : « *Worm*, un des termes dont on s'est servi pour désigner le Geer » (1), mais il trouve, avec raison, la glose de Mansion sémantiquement bien peu vraisemblable ; il rattache *Worm* à la racine *wer-* « couler ». — Pour une hypothèse de J. DE VLEESCHOUWER, cf. l'article *Viemme*. — Notons qu'aucun texte n'appuie l'hypothèse que *Waremmes/Worm* est un hydronyme.

Nous proposerions de voir dans notre W. et dans les autres W. de Wallonie (cf. l'article suivant) une formation analogue à celle des *Varemmes* si nombreux en France. Le passage *v- > w-* sous influence germ. est courant ; en germ., l'accent tonique serait remonté sur la première syllabe, d'où *Werm*, *Worm* (dont l'-o- peut être dû à l'influence

(1) Dans un repentir (*Medel. Veren. Naamkunde*, 28, 1952, p. 37), W. n'est plus le Geer, mais l'affluent [lequel ?] qui a donné son nom à la ville.

du *w-* initial) ; pour le reste du phonétisme, cf. l'article suivant.

Les Waremme de Wallonie :

ÉVREHAILLES [D 8] : « (Pré de) Waremme » *cad.*

FÉPIN [Givet 14, départ. Ardennes] : *w. aus waram'*,
DBR, 7, 1949, p. 102.

HESTRUD, départ. Nord, joignant la commune belge de Grandrieu [Th 54], juste à la frontière : « Bois de Waremme » *carte milit.* (Beaumont).

LEUGNIES [Th 50] : « Grande et Petite Warème » ;
« Warème » *carte milit.*

MONTBLIART [Th 61] : « Warenes » GUYOT ; « Terne de Waremme » *carte milit.*

NISMES [Ph 71] : 1451 « terre de Waresmes » *Au Pays des Rièzes et des Sarts*, 12, 1971, n° 46, p. 526 ; 1575 « en eswaresmes », 1752 « les waresmes », 1781 « pré aux waremme » J. LEFÈVRE, *Topon. de Nismes*, Mém. Univ. Liège, 1968-1969 ; « à warème » *cad.*

YVOIR [D 7] : *w. fond d' warème.*

Le topon., parfois accompagné de l'article et au pluriel, a certainement été un appellatif. Comme nous l'avons dit plus haut, nous y verrions une formation analogue à celle des *Varennes* de France ; ceux-ci sont en très grand nombre et leur aire touche à celle de nos *Waremme* ; cf. A. VINCENT, *Topon. France*, p. 270-271, et A. DAUZAT-CH. ROSTAING, *Dictionn. étymol. des n. de l. en France*, p. 700. Le terme (lat. médiév. *wareнна*) est à l'origine de fr. *garenne* (depuis 13^e s.) qui signifie d'abord « bois ou pêche réservée au seigneur », mais dans les dialectes aussi « terre sablonneuse ; terre de mauvaise qualité ; friche ».

Si un croisement avec un mot germ. est assurée, l'étymologie est obscure pour O. BLOCH-W. VON WARTBURG, *Dictionn. étymol.*, 2^e éd., p. 275, et dans le *FEW*, 21,

p. 14 a, 32 a, etc., *varenne* est classé parmi les mots d'origine mal établie. — A. DAUZAT, *Topon. française*, p. 115-116, a proposé une glose intéressante : *varenne* serait un dérivé du type italo-celt. **vara* « eau », correspondant au sanscrit *vār-* [donc avec le suffixe *-enna* qui est courant en celt.]; du sens de « eau », on serait passé à ceux de « produit de l'eau ; délaissé de l'eau, alluvion » et par extension à « terrain sablonneux ; friche ». La glose est reprise dans le dictionnaire topon. d'A. DAUZAT-CH. ROSTAING, cité plus haut.

Pour nos *Waremmes*, deux problèmes se posent : 1° le passage de *v-* à *w-* ; ce passage est fréquent sous influence germ. et dans les manuels cités, on trouve plusieurs formes « *Waremma* » (Ardennes ; Somme ; Seine), depuis le 11^e s. ; — 2° le passage de *-ne* à *-me* ; ce dernier est attesté chez Marie de France (« *waresme* ») et n'est pas rare en wallon, ainsi w. *strême*, fr. *étrennes* ; ard. *prême* « prune » ; rouchi *tème* « ténu, mince », cf. J. HAUST, *Étymol. w. et fr.*, p. 30, note 2 (1).

Waret, anc. nom d'une région naturelle, au sud de la Hesbaye, entre Namur et Ardenne ; c'est un plateau boisé, humide, marécageux en hiver et où la végétation est plus lente ; le nom survit dans une série de toponymes : **Waret-la-Chaussée** [Na 26] ; w. *warèt al tchausstye* ; (1112-36), 1209 « *Waresch* » ; 1190, 1214 « *Warez* » ; (1139-96) « *Wares* » GYSSELING, p. 1045 ; 1196 (cop. 18^e s.) « *Waret* » *Recueil ch. Gembloux*, p. 89 ; 1265 « *Waret la Chaucie* » *Cens Rentés Namur*, I, p. 101 ; 1290 (or.) « *Wareis le chacie* » *St-Jacques*, ch. or. de 1289 (v. st.) ; 1294 « *Warais* » *Cens Rentés Namur*, I, p. 218 ; 1332 (or.) « *de Waresco le Chacie* » *Recueil ch.*

(1) Une solution plus douteuse serait de supposer que *var-* a été élargi par un élément *-m-*, comme le fait F. SCHREURS, dans *Bull. Vieux-Liège*, III, n° 79, 1948, p. 318.

Gembloux, p. 175 ; vers 1343 « Wareis le Chachie » ST. BORMANS, *Fiefs comté Namur* ; 1402 « Wareix le Chaucie » *Cartul. comm. Namur*, II, p. 233 ; 1497 « Wareche le Chachie » BTB, 23, 1949, p. 68 (pouillé). — Sur une vieille route de Namur à Hannut.

Waret-l'Évêque [H 22] ; w. *wèrè-l' vèke* ; 1276 (cop.) « Warei ; Wareis » DE REIFFENBERG, *Monum.*, I, p. 12 ; 1280 « Gofridus de Warehe » *Polypt. St-Lambert*, p. 108 ; 1321 « Wares » *Fiefs*, p. 247 ; 1326 à 1331 « Wares Episcopi ; Wareis ; Warexh » *Fiefs*, p. 308, 393, 334 ; 1358 « Warey l'Évesque » *Feudataires*, p. 609 ; vers 1380 « Wareix le Vesque » ST. BORMANS, *Fiefs comté Namur*. — Appartenait à la mense épiscopale de Liège.

Dans la même région : **Franc-Waret** [Na 39] ; w. *fran-warèt*. — || **Petit-Waret**, dépend. de Landenne [H 35] ; w. *a p'tète warè*. — || **Ville-en-Waret**, dépend. de Vezin [Na 64]. — || 1252 « Növille en Warech », cf. *Noville-les-Bois*, t. 45, 1971, p. 113. — || A Bierwart [Na 30] : l. d. « warès » d'Otreppe (depuis 1276), cf. C. MALLIEN, *Hist. de Bierwart-Otreppe*, p. xxv.

Dans une autre région (au nord de Liège) : à Odeur [W 30], Crisnée [W 16] et Herstappe [W 17] ; w. *è wèrèhe* ; 1280 « en Wenrech » BTB, 43, 1969, p. 124 ; 1326 « in Waroch [lege : -ech] ; 1340 « en Venresch », 1473 « en warresche », 1564 « Warrexhe » notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 206 [où la glose est à corriger], 726, 792.

Lat. *vervactum*, anc. fr. *guarait*, fr. *guéret*, influencé à l'initiale par un mot germ. en *w* : FEW, 14, p. 332-33 ; en Wallonie, ce mot doit être germ. *wariskapi* : FEW 17, p. 448 a, cf. *Warichet* ; CARNOY, p. 731. — Cf. le dimin. *Warisoulx*.

Warfée, dépend. de St-Georges [W 68] ; w. *warfèye* ;

ferme avec vestiges du XII^e siècle du donjon incorporé dans les bâtiments ; 1183 « Warfisees », 1209 « Warfeseies », 1220 « Warfizeies » GYSSELING, p. 1045 ; 1226 (or.) « Warfesiez » *Val-N.-D.*, ch. n° 19 ; 1234 (cop. 13^e s.) « Warfesees » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 320 ; 1234 (cop. 17^e s.) « Warfeseez » *ibid.*, p. 326 ; 1235 (or.) « Wafresees » *ibid.*, p. 351 ; 1241 (or.) « Warfehees » *Val-N.-D.*, ch. n° 42 ; 1247 et 1250 (or.) « Warfeseis » *ibid.*, ch. nos 55 et 57 ; 1280 « Warfeseies » *Polypt. St-Lambert*, p. 139 ; 1313, 1341 « Warfusees ; Warfesees » *Fiefs*, p. 118, 468.

Doublet en *-enge* < germ. *-ingen* : 1256 « Otto de Warfenges » *Livre St-Trond*, p. 301 ; 1382 « Warphuzee olim Werffengis, Graeffschap » *Ann. Hist. liég.*, 7, n° 31, 1963, p. 40, note 2 ; fin 14^e s. « Werfengeies » *Chron. abb. St-Trond*, éd. C. DE BORMAN, II, p. 256 ; 1474 « Werfengies » *Cartul. St-Lambert*, 5, p. 198 (contamination avec la forme en *-iaca*).

Le vieux château (ferme de *Warfée*) est encore appelé *Warfusée* à la fin du XVII^e siècle : M. YANS, *Warfusée, patrie du prince-évêque Charles-Nicolas d'Oultremont*, dans *Ann. Hist. liég.*, 7, n° 31, 1963, p. 40 ; cf. notre compte rendu dans *BTD*, 38, 1964, p. 376. — *Warfée*, forme normalement évoluée, n'apparaît dans les textes que depuis le 16^e siècle [note Ad. Delbrouck].

Warfusée, dépend. de St-Georges [W 68] ; w. *warfizêye*, à 3 km environ de la ferme de *Warfée* ; les seigneurs construisirent vers 1500 un château (l'actuel château de *Warfusée*) au Stockay ; il fut rebâti au 18^e siècle.

Warfée et *Warfusée* sont des formes diversement évoluées d'un même prototype : germ. rom. *Warafripiacas* « appartenant à Warafrip » GYSSELING, p. 1045, cf. VINCENT, p. 81, CARNOY, p. 732. — Le *-d-* intervocalique du prototype, créé à l'époque post-franque, a été traité comme

-t- intervocalique ; en w. liég., -ty- est passé à -h- (cf. la forme « Warfehees » de 1241) ; ensuite ce -h- devenu post-consonantique s'est amuï comme il est de règle, cf. L. REMACLE, h *second*. — L'aboutissement normal est donc w. *warfêye*, mais cette forme, qui devait paraître populaire, n'a pas été adoptée par la famille portant le nom ; celle-ci s'est appelée *de Warfusée* par effet de la graphie, et sans doute dans un souci de distinction et de tradition. Quand la famille a émigré vers sa nouvelle demeure, celle-ci a naturellement pris le nom que les seigneurs eux-mêmes se donnaient, soit *Warfusée*. — On assiste donc ici à un curieux dédoublement de formes : *warfêye* qui est authentiquement traditionnel et *warfizêye* qui, depuis le 16^e siècle, tend à le devenir. — Sur la vitalité du doublet en -ingen, nous ne sommes pas renseigné ; il semble avoir régné surtout en pays flamand.

« Wari », inconnu, aux environs de Huy [H 1] ? ; 2^e moitié 12^e s. « Wari » GYSSELING, p. 1046.

Warichet, dépend. de Grand-Leez [Na 13] ; w. *warichè*. — || Warichet, dépend. de Perwez [Ni 98] ; w. à l'ouïchê ; 1197 (cop. 14^e s.) « Weriskel » (ident. douteuse) GYSSELING, p. 1046.

Rom. < germ. *wari-skapi*- m. « pâturage garanti à la communauté » GYSSELING, p. 1046 ; CARNOY, p. 732 ; FEW, 17, p. 448 a ; cf. *Waret*.

Warisoulx [Na 37] ; w. *war'jou* ; 1265 « Warisueel » *Cens Rentes Namur*, I, p. 41 ; 1289 « Warisoul » *ibid.*, II, p. 135 ; 1294 « en Warisoul » *ibid.*, I, p. 230 ; 1497 « Wassoul ; Warisoul » BTD, 23, 1949, p. 68 (pouillé). — || A Vissoul [H 14] : 1353 « ou terroit de Vichoulhe, sur Warisoul » *Feudataires*, p. 485 ; 1352 « sur Werihoulle » *ibid.*, p. 444 ; 1357 « sur Werisoul » *ibid.*, p. 589.

Dimin. en *-eolu* de *wariscu*, cf. *Waret* ; CARNOY, p. 732, qui note que *w. war'jou* prouve que le simple se terminait en *-iscus* (non en *-ittus*, ni en *-actus*).

Warlege, lieudit à Opheers [P 222], localité flamande, mais contigu à Bergilers [W 10] et à Lantremange [W 9] ; *w. d' zeû wârletch* ; 1034 (cop. \pm 1700) « molendinum de Warlege super fluvium Jecoram », 1166 (cop. 12^e s.) « Warlege », 1186 (cop. \pm 1700) « Warlegge » GYSSELING, p. 1046 ; 1264 « in molendino de Warlege » DARIS, *Notices*, VI, p. 87 ; 1324 « Warlege » *St-Denis*, reg. 8, fol. 90 ; 1479 « Ernult de Warlaige » *ibid.*, reg. 492, fol. 40 v^o ; 1726-52 « Warlaige super Jecoram in justitia d'Opheere » *St-Laurant*, reg. aux paies, fol. 316 ; « au chemin des meuniers de Warleche » *cad.* (de Lantremange). — Cf. BCRH, 105, 1940, p. 346 (article de P. Bonenfant) ; *Leodium*, 56, 1969, p. 5-14 (article de Jean Thill).

Peut-être moy. lat. (depuis 8^e s.) *vassallaticum* « rapport de vassal » (*FEW*, 14, p. 197, note 2), avec passage fréquent *v- > w-* et *-sl- > -rl-*, comme dans *vaslet > varlet* (*ibid.*, p. 198 b).

Warnant-Dreye [H 8] ; *w. wèrnont* ; \pm 1127 (cop. fin 13^e s.), 1137, 1150 (cop. contemp.), 1156 « Warnanz », 1143 « Gvarnant », 1146 « Gvarnanz » GYSSELING, p. 1046-47 ; 1221-22 (cop. 13^e s.) « Warnans » *Actes H. de Pierrepont*, p. 194 ; 1237 (or.) « Warnant », 1240 (or.) « Warnanz » *Voc.*, p. 195 ; 1247 (or.) « Warnanz » *Val-N.-D.*, ch. n^o 54 ; 1252 (or.) « Warnant » *ibid.*, ch. n^o 67 ; 1280 « Warnans » *Polypt. St-Lambert*, p. 150 ; 1314 « Warnans » *Fiefs*, p. 25, 28, etc. ; 1339 « Ernotin de Warnanche » *Val-N.-D.*, reg. 7, fol. 26 v^o ; 1344-63 « Warnan(s), Varnant ; Verrnant » *Feudataires*, p. 915 ; 1445 « Warnanz S. Remigii » *pouillé dioc. Liège*.

Pour PETRI, p. 94 : sans doute origine germ., cf. les noms

de forêts *Warndt*, *Warendt* [mais FÖRSTEMANN, II, 2^e p., col. 1234, glose ceux-ci par <*silva*> *waranda*]. — Pour GAMILLSCHEG, p. 98, note 1 : sans doute gaulois **vernonante* « vallée des aunes » [glose hardie vu l'aire géographique de *nant*]. — Pour CARNOY, p. 734 : *Warnanti* <*casa*> habit. de *Warinant* (FOERSTEMANN, I, col. 1536), nom bien connu. — Noter la constance de -z final dans les formes les plus anc. et le « Warnanche » de 1339.

Waroux, dépend. d'Alleur [L 49] ; w. *wârrou* ; 1088 (cop. 13^e s.) « Walruoz » GYSSELING, p. 1047 ; 1234 (cop. 17^e s.) « Waroux » *Cartul. Val-Benoît*, p. 75 ; 1252 (or.) « Warruez » *St-Jean*, I, p. 72 ; 1254 (or.) « Warrues » *Cartul. Val-Benoît*, p. 136 ; 1254 (cop. 14^e s.) « Waruez » *Cartul. St-Lambert*, 2, p. 72 ; 1263 (or.) « Waruez » M. WILMOTTE, *Études philol. wall.*, p. 77 ; 1280 « Warrus ; Warus » *Polypt. St-Lambert*, p. 35, 177 ; 1314-20 « Warrues ; Warrus » *Fiefs*, p. 4, 44 ; 1330 (or.) « Waruez » *Pauvres-en-Île*, ch. du 14 mars 1330 ; 1344-63 « Warrous ; Waurous ; Wauroux » *Feudataires*, p. 915 ; 1533 « Warouwe » *Greffe de Voroux-Goreux*, reg. 9, fol. 35. — Confusions avec *Voroux* et *Waremmes*, cf. ces mots.

Pour GYSSELING, p. 1047 : germ. *Walha ropa* n. « essart des Wallons ». — Même glose dans PETRI, p. 68, GAMILLSCHEG, p. 96, CARNOY, p. 734, avec l'anthrop. *Walho* pour déterminant. — Les topon. en -rou < germ. *rode* sont rares dans la région.

Wartet, dépend. de Marche-les-Dames [Na 62] ; w. *wartèt* ; 1265 « Wartaing » *Cens Rentes Namur*, I, p. 94 ; 1289 « Wartains ; Wartaing » *ibid.*, II, 2^e p., p. 186, 190 ; 1294 « En Wartaing » *ibid.*, I, p. 221 ; 1303-07 « a Wartaing » *Polypt. Salzennes*, éd. L. GENICOT, p. 7 ; 1313 (or.) « Warthaing » *Voc.*, p. 196 ; 1444 « Watre » D. D. BROU-

WERS, *Aides comté Namur XV^e s.*, p. 50 ; vers 1449 « Artain ; Wartain » *ibid.*, p. 89, 143 ; 1474 « Wartaing ; Wartey » *ibid.*, p. 160, 180 ; « Warthet » *cad.*

Dénasalisation de la finale, fréquente en toponymie wall. — Pour P. MARCHOT, dans *Archivum Romanicum*, VII, 3, p. 398 : cas oblique de l'anthrop. féminin *Werta* [FOERSTEMANN, col. 1558]. — Pour CARNOY, p. 735 (vu la proximité des Waret) : **warisctanus* <*vicus*> « village près des Waret » [pareille glose est douteuse]. — Pour PETRI, p. 338, et GAMILLSCHEG, p. 42 : *Waridhaim* « Werderheim », cf. *Wertheim*. — Nous y verrions aussi un composé en germ. *haima* avec l'anthrop. *Warto* pour déterminant (FOERSTEMANN, col. 1539).

Wasseiges [W 58] ; w. *wazèdje* ; 747 (cop. 13^e s.) « in uilla UUasidio » ; 814 (2 cop. 10^e s. et cop. 13^e s.) « VUasitico » ; 830 (cop. 10^e s.) « Wasidium » ; 1034 (cop. ± 1700), 1035 (cop. id.), 1082 (cop. id.) « Wasegga » GYSSELING, p. 1048-49 ; 1248 (or.) « Awasege » M. WILMOTTE, *Études philol. wall.*, p. 137 ; 1265 « Wazeges ; Wausege » *Cens Rentés Namur*, I, p. 68, 70 ; 1289 « Waseige » *ibid.*, II, 2^e p., p. 165 ; 1294 « Wassege ; Wasege » *ibid.*, I, p. 238 ; 1311 (or.) « Wazege » *St-Jacques*, ch. du 6 mars 1311 ; 1315 « Wasege » *Fiefs*, p. 14 ; 1348 (or.) « Wasege » L. GENICOT, *L'Économie rurale nam.*, I, p. 345 ; 1351 (cop. 1503) « Wasseyge » *Cartul. Val-Benoît*, p. 456 [ensuite « Wasege ; Waseige » *ibid.*, p. 923] ; 1344-1361 « Wasege ; Wassegge ; Wasseige » *Feudataires*, p. 916.

Germ. *wasipja*-n., collectif de *wasu*-n. « terre fangeuse » : GYSSELING, p. 1049 ; CARNOY, p. 736 ; cf. *Vase*. — Pour mémoire : PETRI, p. 87 ; GAMILLSCHEG, p. 95.

« **Wastin** », inconnu, aux environs de Gembloux [Na 22] ? ; 1136 « VUastin » GYSSELING, p. 1049. — GRANDG., *Mém.*,

p. 121, identifie avec *Wastines*, au nord de Perwez, donc avec Malèves-S^{te}-Marie-Wastines ; cf. l'article suivant.

La Wastine, à Malèves-S^{te}-Marie-Wastines [Ni 81]; w. *al wasténe* ; 1221 « le Wastine sancte Marie » GYSSELING, p. 1049 ; 1190 « terra de la Wastine » *ch. abb. Villers XII^e s.*, éd. DE MOREAU ; 1787 « Wastines » T. et W., *Canton Perwez*. — || A Waret-la Chaussée [Na 26] : 1294 « Bauduins de le Wastine » *Cens Rentes Namur*, I, p. 222. — Toponyme fréquent, mais non en Hesbaye.

Rom. *wastina* « terrain inculte », issu de la contamination de germ. *wāstumnjō-* (> mnl. *wæstine* « idem ») et de lat. *vāstus* « inculte » : GYSSELING, p. 1049 ; CARNOY, p. 736 ; *FEW*, 14, p. 209 a.

Wathy, dépend. d'Oupeye [L 72] ; « ruelle Wathy » *cad.* Anthrop. germ. *Wald-heri*, w. *Wâtî*, en fonction de topon.

Webede, cf. *Widoocie*.

« *Wege* » ; 1197 « de le Wege » GYSSELING, p. 598 = *Lauw/Lowaije* [Q 240], nom roman (w. *l'wèdje*) de cette localité flamande.

Wehairon, dépend. d'Amay [H 28] ; w. *wahéron* ; 1318 « deseur Weyheron » *abb. Flône*, reg. 2, fol. 7 ; 1345 « entre Benes et Waheron » *Feudataires*, p. 145 ; 1360 « le rieu de Waheron » *ibid.*, p. 685 ; 1471 « rieuwe de Waheron » *Invent. Neufmoustier*, p. 241 ; « (dessus) Wéhairont » *cad.*

Pour CARNOY, p. 741 : « gué de Harjon » (FOERSTEMANN, col. 763) [glose douteuse vu les formes en *wa-*]. — On comparera anc. liég. *waxrande* « mélange d'avoine et de vesces », w. verv. *waherande* : *FEW*, 14, 413 b, v^o *vicia* et 17, p. 614 a, v^o **wraith* ; ces classements ne sont pas sûrs,

cf. BTD, 35, 1961, p. 369 ; autres formes : (1520, Fexhe-Slins) « waxheront ; wexheront » DBR, 11, 1954, p. 155 ; 1677 « une quarte de meslé fourage ditte waxheronde » *Greffe de Momalle*, reg. 5, fol. 56. Toutefois le terme est fém. ; *wahéron* en serait-il le masc. ?

Wellen [Q 78], localité flamande ; flam. dial. [wɛ·lə], à Tongres [wələ], par labialisation secondaire devant *l* ; 1158 « Wellene », 1163 « Welnis », 1218 « Willne » GYSSELING, p. 1059 ; 1259 (or.) « Welne » *St-Jean*, I, p. 79, *Catalogue Actes H. de Gueldre*, p. 281 ; 1275 « Welne ; Abswelne » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 89 ; 1342, 1344 « Welins ; Welines » *Fiefs*, p. 478, 403 ; 1344-1363 « Wellin ; Wellins ; Wellines » *Feudataires*, p. 917 ; 1366 « Welnis » *ch. N.-D. Tongres*, dans *Bull. Soc. sc. litt. Limbourg*, 25, 1907, p. 207 ; 1489 « Wellenis ; Wellen » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 89 ; 1604 « Abswellen » *ibid.*

Pour MANSION, p. 173 : *Welnis*, plutôt qu'un dat. plur. de *welle* « waterput », serait un collectif en *-ine* d'un thème à déterminer. — Dans BTD, 22, 1948, p. 305, avec l'aide d'A. Stevens, nous avons proposé lat. *villāna* > *villāna* dont le *i* serait passé à *e* fermé par *a*-Umlaut. — Cette glose (dérivé de lat. *villa*) est reprise par CARNOY, p. 742 ; cf. *Willine*.

Wêrèhe, cf. *Waret*.

Werichet, dépend. d'Oteppe [H 15] ; « Wèrihet » *cad.* — || Werihet, dépend. de Hermalle-sous-Argenteau [L 28] ; w. è *warihè* ; « Werihet » *cad.* — || Werihet, dépend. de Moha [H 25] ; w. è *wérihè* ; 1332 et 1333 « al werixhach », 1361 « a Werihache », 1454 « Werixas » [notes C. Héla]. — || Werixhas, dépend. de Montegnée [L 61] : w. è *wériha*. — Toponyme très fréquent.

W. liég. arch. *wèriha*, w. liég. *warihé*, -è, m. « terrain vague servant d'aisance communale » DL. — Cf. *Warichet*.

Werm [Q 155], localité flamande ; 1146, 1176, 1178 « Werme », 1171 (cop. milieu 13^e s.) « Weremmia » GYSSELING, p. 1062 ; 1276 « Werme », 1333 « Waremma », 1367 « Waremia », 1385 « Werme » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 90 ; 1318 « Waremma prope Hourles » *Fiefs*, p. 217 ; 1325 « Werme » *Fiefs*, p. 66, 74 ; 1330 « in territorio de Husselt et de Waremma » *Fiefs*, p. 331 ; 1361 « es terrois de Houselt et Waremma Sire Loys » *Feudataires*, p. 551 ; 1344-1363 « Werme ; Waremia » *ibid.*, p. 917 ; 1378 « Woreme » *Cartul. Val-Benoît*, p. 625 [aussi « Warme », p. 925] ; 1379 « inter villas de Waremma et Herne S^t Huberti » *S^{te} Croix, Cartul. A*, fol. 67 v^o. — || Werm, dépend. de Hoeselt [Q 77], contigu au précédent. — Werm, dépend. de Tongeren/Tongres [Q 162] ; 1378 (or.) « Waremma delez Tongres » *Cartul. Val-Benoît*, p. 617 ; 1379 (or.) « Waremma delez Tongres » *ibid.*, p. 630 [mais doit se rapporter à Werm lez Hoeselt].

Pour la glose, cf. *Waremma*. — MANSION, p. 174, glose : *werm*, peut-être hydron., et renvoie à *worom*.

Weyer, cf. *Wijer*.

Wezeren [P 211 a], aussi *Walswezeren*, localité flamande ; 1108 « Wesere » GYSSELING, p. 1070 ; 1139 « Wesere » *Cartul. St-Trond* ; 1250 « Vesdrin » BCRH, 107, 1942, p. 265 ; 1260 « Wesere » *Livre St-Trond*, p. 153 ; 1276 « Weser » L. DEVILLERS, *Mém. cartul. abb. Alne*, p. 265 ; 1280 « Wesserint » *Polypt. St-Lambert*, p. 115 ; 1306 (cop. 1353) « Veserin » *Cartul. St-Lambert*, 3, p. 68 ; 1308 « Wesere gallicorum » WOLTERS, *Notice hist. Rummen*, p. 295 ; 1312 « Weser ; Wesere ; Wesele [surmonté de *Wesere*] » L. GALES-

LOOT, *Feudataires Jean III*, p. 110, 146, 188, 222 ; 1314 « Weserin » *Fiefs*, p. 124, 142 ; 1344-1363 « Weserin ; Weseren » *Feudataires*, p. 918 ; 1350 « Wiserin » *Stock Hesbaye*, fol. 191 ; 1361-64 « Wysrin » BCRH, 74, 1905, p. 165. — || A Transinne [Ne 12] : « le Weserin, ruiss. » *carte milit.*

Nom d'établissement dérivé de l'hydron. celt. *Wesara*, de *wesu-* « bon », cf. *Vesdre* : GYSSELING, p. 1085, v° *Wizernes* ; MANSION, p. 175 ; CARNOY, p. 748. — Le déterminant *Wals-* (comme dans *Walsbets*, *Walshoutem*) est à expliquer par la proximité du pays roman.

Wicknaille, dépend. de Boirs [L 6] (naguère de Glons [L 7]) et de Roclenge-sur-Geer [L 3] ; 1309 (or.) « molin de Wipenalhes » *St-Jacques*, ch. du 1^{er} mars 1309 ; 1314 (or.) « molin de Wipennalhes » *ibid.*, ch. du 13 juillet 1314 ; 1336 « moulin de Wepenaighles ... vigne de Wepenailhes » DE HEMRICOURT, II, p. 77 ; 1401 « molin de Wipenailles à Onche [= Once, dépend. de Boirs] » *St-Jean*, I, p. 292, note 1 ; 1462 « le Molin de Wipenailhes à Onche » *ibid.* p. 426 ; 19^e s. « Wicquenaille te Brus op den molen van Wicknaie of Wippenaeken, jurisdictie van Brus, parochie Rukkelingen » *Limburgsche Bijdragen*, 1923-24 (Hasselt, 1926), p. 59.

Collectif en lat. *-alia* > w. *-aye* ; un dérivé de l'anthrop. germ. *Wippo* (FOERSTEMANN, col. 1561) est donc peu probable ; le déterminé doit être un appellatif ; plutôt qu'à néerl. *wip* « bascule », *wipbrug* « pont-levis », on songera à moy. néerl. *wipe* « fascine ; botte de (paille) » ; cf. 1604 « charbonniers, faiseurs de fachines et de wippes » *Ordonn. Albert et Isabelle*, I, p. 231 (en Flandre) ; le terme n'est pas repris dans le *FEW*, 17, p. 506 a, v° **wipan*. — Le doublet flam. en *-aken* paraît être secondaire.

Widooie [Q 164 a], naguère *Widoeye*, localité flamande ;

flam. dial. [bə'dø:], avec accent sur la finale ; à Vechmaal, un *v* s'ajoute à la fin de cette forme ; w. (Oreye) *bidôye* ; 1176 (cop. ± 1225), (± 1195), 1218, 1220 « Wido » ; 1224 « Widoy » GYSSELING, p. 1071 ; 1205 à 1372 « Wydoy », 1215 à 1393 « Wydoe », 16^e s. « Widoye » ; 1344 « tusschen wydoe en Bedey » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 91, cf. *Bull. Soc. sc. litt. Limbourg*, 47, 1933, p. 170 ; 1315 à 1326 « Widoie » *Fiefs*, p. 68, 102, 209.

Sur l'histoire des formes, cf. ÉL. LEGROS, dans *BTD*, 24, 1950, p. 383 : 1^o originellement on distinguait *Wydoy*, *Wydoe* et, au nord, sur Piringen (Pirange), la dépend. de *Bedey*, cf. *BTB*, 21, 1947, p. 83 ; 2^o naguère, si le nom officiel était resté *Widoye*, ce nom était sorti de l'usage oral au profit de *Bedeû* provenant d'une contamination entre *Widoye* et *Bedey* ; 3^o de cette contamination était aussi issue la forme écrite *Webede*, cacographie hybride, cf. *Bull. Soc. sc. litt. Limbourg*, 47, 1933, p. 165. — De la forme w. *Bidôye*, nous avons relevé les attestations suivantes : 1616 « Bidoylle » *Greffe de Thys*, reg. 13, fol. 29 ; 1621 « Bijdoie » *Greffe de Hodeige*, reg. 5649, fol. 157 v^o ; 1622 « Bidoye » *Ann. Hist. liég.*, 5, 1956, p. 32. — Dans des textes flamands : 1674 « bedoÿe » *Het Oude Land van Loon*, 1965, p. 92 ; 1675 « dorp Widoÿ oft Beden » *ibid.*, p. 114 ; « Bideux » sur la carte *Ferraris* (1778).

Pour l'étymologie, cf. MANSION, p. 176 ; CARNOY, p. 768.

Wihogne [L 11] ; w. *ouhogne* [non : *oôhogne*, cf. *DFL*, p. 496, corrigeant le *DL*] ; flam. *Neudorp* ; flam. dial. [naudarəp] ; [+966] (1) ; 1244 (cop. 1379) « Wihongne » *Ste-Croix*, I, p. 36 ; 1279 (or.) « Wihongne » *Cartul. Val-Benoît*, p. 233 (plus tard : « Wihoigne ; Wyhongne ; Wihongne »,

(1) 966 « Gingolonham » FOERSTEMANN, II, 2^e p., col. 1319, est *Gingelom*.

p. 925) ; 1280 « Wihonghe » *Polypt. St-Lambert*, p. 370 ; 1288 (cop.) « Wihongne » *St-Barthélemy*, p. 133 ; 1293 (cop. 18^e s.) « Wihongne » *Cartul. St-Lambert*, 2, p. 510 ; 1295 (or.), 1295 (cop. 14^e s.) « Wihongne » *ibid.*, p. 517, 519 ; 1295 (cop. 15^e s.) « Wyhongne » *DARIS, Notices*, VI, p. 189 (ch. St-Barthélemy) ; 1303 « Wihongne » *Pauvres-en-Île*, reg. 14, fol. 91 ; 1313 « Wihonghe » *Abb. Flône*, reg. 2, fol. 46 ; 1314 à 1319 « Wihongne ; Wihoingne ; Wihogne » *Fiefs*, p. 131, 146, 41 ; 14^e s. « Wihonia » *J. DE HOCSEM, Chronique* ; 1344-1363 « Wihongne ; Wihoingne ; Wihonyen ; Wihogne » *Feudataires*, p. 919.

FORMES FLAMANDES : 1320 « Nudort » *BCRH*, 112, 1947, p. 200 ; 1330 « Nudorp » *Bull. Soc. sc. litt. Limbourg*, 25, 1907, p. 68 ; 1336 « Neuerdorp ; Nuedorp » *Fiefs*, p. 429, 433 ; 1344 « inter Udorp et Pede [= Paifve] » *Fiefs*, p. 399 ; 1344-1363 « Noedorp ; Noedorpe ; Nuedorp » *Feudataires*, p. 919 ; 1351 « Juliana de Wyhoynge alias de Nova Villa » *DARIS, Notices*, IV, p. 65 (ch. de Herkenrode) = « Julienne de Wihogne, dite de Neufville (Neudorp) » *DE HEMRICOURT*, II, p. 405 [retraduction] ; 1397 « Nyedorp ; Nudorp » *Cartul. N.-D. Tongres*, I, p. 52 ; 1447 à 1771 « Nudorp ; Noudorp ; Nuedorp » *Cartul. N.-D. Tongres*, 21, 1903, p. 155 ; 1708 « Wihogne ou Neudorp » *carte Friex*, 1712.

A Francorchamps [Ve 39] : 1524 « Wihongne » *Folklore Stavelot-Malmedy*, 13, 1949, p. 21 ; avant 1543 « le Sterre ou Wihongne » *Records Stavelot*, p. 93 ; 1543 « le Ster ou Wyhongne » *ibid.*, p. 97 ; cf. L. REMACLE, *Le nom de famille « Dohogne »*, dans *Le Pays de saint Remacle*, 11, 1973-74, p. 27-30. — || A Dochamps [Ma 29] : « Wihogne » *cad.* — || A déterminer : 1316 « Nicolaus dictus Colette del Wihongne » *Fiefs*, p. 16 (relief à Havelange) ; 1318 « Colette de le Wihoigne » *Fiefs*, p. 213 (relief à Ouffet) ; noter la présence de l'article.

La tentative de CARNOY, p. 750 (se basant sur l'hapax

« Udorp ») de rattacher les formes fl. et w. au même prototype est désespérée. La forme flam. représente clairement néerl. *nieuw dorp* « nouveau village » ; nous ignorons la raison de cette dénomination. — L'étymologie de *Wihogne* pose plusieurs problèmes : 1° le *-h-* intervocalique ; supposer avec CARNOY, p. 750, que cet *-h-* comble un hiatus est une solution de facilité ; l'absence totale de graphie en *-xh-* est en faveur d'un primitif *h₂*, comme dans *Moha*, *Mouhin*, cf. L. REMACLE, h *second.*, p. 244. Nous proposerions un prototype germ. *wis-umnjō-*, dérivé du thème de anc. haut-all. *wisa*, moy. néerl. orient. *wisch*, all. *Wiese* « prairie », richement représenté en toponymie, cf. FOERSTEMANN, II, 2^e p., col. 1394-98 ; pareil sens concorderait avec la multiplicité des *Wihogne* wallons ; — 2° l'initiale *Wi-* aboutissant à w. *ou-* ; on peut supposer que la voyelle *-i-* prétonique s'est affaiblie en *-e-*, puis s'est amuïe : on aurait donc eu : *Wihogne* > **Wehogne* > **Whogne* > *Ouhogne*. On ne peut alléguer ici le passage *we-*, *wi-* initiaux à *u-* en gaulois et en brittonique.

Wijer [P 118 a], naguère *Weyer*, localité flamande ; 1139 (cop. milieu 13^e s.) « *Vileir* » GYSSELING, p. 1075 ; 1174 « *Vibeir* [lege : *Vileir*] » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 94 [d'après VINCENT, p. 141 ; autre identification dans J. L. KUPPER, *Raoul de Zähringen*, p. 75-76] ; 1363 « de Vivario » CORSWAREM, p. 103.

Rom. *villäre* « ferme » : GYSSELING, p. 1075 ; VINCENT, p. 141 ; confusion avec moy. néerl. *wijer*, néerl. *vijver* « étang », d'où l'erreur de MANSION, p. 176, et CARNOY, p. 751.

Wilderen [P 172], localité flamande ; 1024 « *Wilre* » COENEN, *Limb. Oork.*, n° 150 ; 1139 (cop. milieu 13^e s.), 1176, 1218, 1221 « *Wilre* », 1218 « *Viler* » GYSSELING,

p. 1076 ; 1255-59 « Wilre » *Livre St-Trond*, p. 216. — || Wilderen, dépend. de Galmaarden (Gammerages) [O 232], localité flamande. — || Wilderen, dépend. de Hamme-Mille [Ni 3] ; 1459 « T'Hoff te Wilre », 1670 « cense de Wilre » T. et W., *Canton Jodoigne*, p. 163.

Rom. *villäre* « ferme » GYSSELING, p. 1076 ; MANSION, p. 164 ; VINCENT, p. 141.

Wiline [aussi : *Willume*, par erreur, dans GUYOT], dépend. de Berloz [W 25] ; w. à *wilème* ; flam. dial [wile] ; 1135-46 et ca 1140 « Wellines » *Recueil Ch. Stavelot-Malm.*, I, p. 323, 362 : GYSSELING, p. 1059, classe ces formes à *Wellin* [Ne 4], mais l'abbaye possédait des biens à Corswarem-Willine ; 1218 « Wilne » DARIS, *Notices*, IV, p. 42 ; 1317 « Welines » *Fiefs*, p. 198 ; 1330 « Johannes de Welnen » *Fiefs*, p. 356 ; 1355 « Welennes en Hasbaing » *St-Croix*, I, p. 210 ; 1356 « Welline deleis Bierlouz » *St-Pierre*, p. 60 ; 1451 et 1526 « Willen » DARIS, *Notices*, IV, p. 30-31 (actes en flamand) ; 1458 « Jehan de Wellimme » M. YANS, *Pasicrisie*, III, p. 477 ; 1463 « en Coeter de Willen » *St-Pierre*, p. 264 ; « Wilinne » *cad.*

Dans BTD, 22, 1948, p. 306, nous avons proposé lat. *villina*, dérivé de lat. *villa* « ferme », glose reprise par CARNOY, p. 753. Cf *Wellen* — Pour FOERSTEMANN, II, 2^e p, col. 1337, dérivé d'un thème *wil*, peut-être de **wilan* « jaillir ».

Willoulpont, anc. dépend. de Thys [W 42], à la limite d'Otrange [W 14] ; 1086 (or.) « Willoulpont » *St-Paul*, p. 1 (« Wilhonpont », par erreur, dans *Bull. Inst. arch. liégeois*, 7, 1865, p. 252) ; 1239 (or.) « moulin de Wilhupons super Gecoram », *St-Jean*, I, p. 53 ; 1242 (cop. 1713) « de Nomenreng et d'Awilhour pour [lege : *pont*] » ARCH. COMM. TONGRES, reg. 142 (*Rechterlijke metingen*), fol. 48 ; 12 mars

1255 (cop. 1367) moulin à « Awlupont » *ch. du Val-N.-D.* ; 1589 « de Thys, d'Awilhour » *Grefte de Thys*, reg. 26, fol. 1 ; 1593 « de This, Nomerenge et d'Awihour » *ibid.*, reg. 11, fol. 15 v° ; 1598 « Awilour » VAN DEN BERCH, *Épitaphes*, II, p. 233 ; 10 juin 1619 « Awillour en Brouck » *Grefte de Thys*, fol. 111 ; 9 juin 1664 « Aviroulle » *ibid.*, Plaids ; 1699 « Aviroul » *ibid.*, reg. 8553, fol. 39 ; cité jusqu'en 1712 et remplacé par *Broûk*, cf. notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 859-60, et BTD, 19, 1945, p. 102-105.

Le déterminant est l'anthrop. germ. *Wil-wulf* (FOERSTEMANN, col. 1606) > w. **Wiloû* ; le déterminé *pont* est ensuite tombé. **Wiloûpont* est passé à **Wiloûrpont*, sans doute par intercalation de *r* après voyelle protonique longue + consonne, cf. BTD, 16, 1942, p. 336. « Awilour » (avec *a* prosthétique) est enfin passé à « Aviroul » par métathèse *l-r* > *r-l*. — CARNOY, p. 761 ; VINCENT, p. 95, qui trompé par la cacographie « Wilhonpont », identifie avec *Wyompont*, dépend. d'Erneuville [Ma 52].

Wilre, cf. *Waltwilder, Wilderen*. — 1252 « Wilre juxta Hannuth » *Livre St-Trond*, p. 221, classé par erreur à la table, p. 241, sous *Wildereren*, est *Villers-le-Peuplier* [W 46].

Winée, dépend. de Leuze-lez-Dhuy [Na 18] ; w. *winéye* ; 1265 « Winées » *Cens Rentes Namur*, I, p. 36 ; 1273 (cop.) « Winees » *Catalogue actes H. de Gueldre*, p. 427 ; 1294 « En Winées » *Cens Rentes Namur*, I, p. 233 ; « Winée ; Wignée » *cad.* — Anc. seigneurie, avec cour féodale : ED. GÉRARD, *Canton Éghezée*, p. 48.

Dérivé en *-iacas* de l'anthrop. germ. *Wino* (FOERSTEMANN, col. 1611).

Winethe, cf. *Neerwinden*. — Wipenailles, Wippenaeken, cf. *Wicknaille*.

Wodon, dépend. de Cortil-Wodon [Na 19]; w. à *wodon*; 1071 (or.) « Wodein [lege : *Wodun?*] » AHEB, 16, 1879, p. 12; 1125 (cop.) « Veldunt ... in comitatu Hoyensi » BSAH, 8, 1894, p. 348 (*Cartul. Alne*, fol. 179); 1227 « Vodon » L. DEVILLERS, *Cartul. cens et rentes Hainaut*; 1230 (cop.) « Vodon » D. D. BROUWERS, *Chartes Namur*, I, p. 36; 1237 (cop.) « Vodun » *ibid.*, p. 61; 1243 « Veldunt » (au comté de Huy) L. DEVILLERS, *Mémoire Cartul. abb. Alne*, p. 254; 1262 « Vodon » ROLAND, *Topon. namur.*, p. 14; 1265 « Voudons et Voudoncheaus » *Cens Rentes Namur*, I, p. 67; 1289 « Vodons; Vodong; Vodoing; Vodon » *ibid.*, II, 2^e p., p. 172, 276, 278, 281; 1294 « En Vodons et Vodenchiaus » *ibid.*, I, p. 241. — Cf. le diminutif *Vodeceau*.

Pour CARNOY, p. 757 : peut-être de *Waldo(n)* (FOERSTEMANN, col. 1499), ce qui ne cadre pas avec -o- bref de w. *wodon*. — Se basant sur la forme « Veldunt » (deux mentions de même source; est-elle bien identifiée?), ROLAND, *Topon. namur.*, p. 14, et CARNOY, p. 48, notent que -el- donne parfois -o-; en fait, *el* + consonne aboutit à fr. *ô* long, mais à w. liégeois *ê* et à w. nam. *ia*; on attendrait donc ici w. **wiadon*.

Wohine, dépend. de Berloz [W 25], dans CARNOY, p. 758, est une méprise pour : dépend. de Borlon [Ma 3], anc^t dépend. d'Ocquier [H 73], cf. GYSSELING, p. 1087 (une section d'Ocquier est passée à Borlon).

Wonck [L 5]; w. *wonk*; flam. *Wange*; 1145 (cop. 18^e s.) « Wunc » *Leodium*, 26, 1933, p. 47; 1157 « Winch » (bulle), 1186 « Wanch » (bulle), 1214 « Wunc », 1224 « Wonk » GYSSELING, p. 1089; 1226 (or.) « Unc » *Cartul. Val-Benoît*, p. 43; 1226 (cop.) « Wonk » *ibid.*, p. 45 (plus tard : « Wonch; Unke; Wonc; Wnk; Wonke », p. 925); 1231 (cop. 13^e s.)

« Wonke » *Cartul. St-Lambert*, I, p. 272 ; 1250 « Wnc ; Wnke » BCRH, 107, 1942, p. 209, 238 ; ca. 1280 « Wonck ; Wonc » BTD, 43, 1969, p. 101, 131 ; 1314 « Wonc sor Gerre » *Fiefs*, p. 126, 96, 175, etc. ; 1344 « Onc » *Fiefs*, p. 401 ; 1358 (or.) « Wonke » *St-Paul*, p. 250 ; 1344-1363 « Wonc ; Woncke » *Feudataires*, p. 920 ; 1526 « Wanghe ; die Wangherstraet » *Zuidlimb. Plaatsn.*, p. 92-93 (1). — Plusieurs confusions avec *Once(-sur-Geer)*, dépend. de Boirs [L 6] (2).

Germ. *wangjō-*, dérivé de *wang* « prairie » : MANSION, p. 178 ; CARNOY, p. 759 ; PETRI, p. 99. Nombreuses attestations dans FOERSTEMANN, II, 2^e p., col. 1224-29. — Cf. *Wange* et aussi *Wanze* (jadis « Wange »).

Woo, dépend. de Rosières [Ni 11] ; 1817 « champ de Woo » *Wavriensia*, 17, 1968, p. 52 ; « Le Haut » T. et W., *Canton Wavre*, p. 39. Le même que : || A Limal [Ni 42] : 1399 « au Woux » *Wavriensia*, 12, 1963, p. 122 ; « Troude Wooz » GUYOT, cf. CH. DE VOS, *Wooz ou Haut?*, dans *Wavriensia*, 7, 1958, n^o 2, p. 17-21 (la graphie « Haut » n'apparaît qu'en 1758) ; partie de l'anc. forêt de Soignes. — || A Geer [W 35] : 1313 « en Woo » *Abb. Flône*, reg. 2, fol. 6 ; 1346 « sor le voie de Woz ; sor le preit de Wous » *ibid.*, fol. 28 v^o, 38 v^o. Le même que : || A Boelhe [W 24] : 1339 « sor le preit de Wouz » *Val-N.-D.*, reg. 7, fol. 48. — || A Villers-l'Évêque [L 20] : 1305 « a Woe », 1629 « en le Woode », 1757 « en la voe » notre *Topon. Hesbaye liég.*, p. 155, 531. — || A Petit-Rechain [Ve 15] : 1659 « Le Wooz » *Bull. Soc. verviétoise Arch. Hist.*, 16, 1921-22,

(1) Sur la cacographie : 1214 (cop.) « Wota », dans UL. CHEVALIER, *Bio-bibliographie*, cf. notre article « *Passérige* » et « *Wota* », *prieurés bénédictins liégeois*, dans *Revue Bénédictine*, 73, 1963, p. 323-24.

(2) *Once* (que nous avons laissé inexplicqué) pourrait provenir de **Wonse*, **Wonze* et représenter aussi germ. *wangjō-* ; cf. *Wanze*.

p. 199. — || A Bilstain [Ve 18] : w. è wó. Le même que :
 || A Henri-Chapelle/Hendrikkapelle [Ve 50] et [Q 254] :
 « Cour-en-Wooz » = « Welsche Wowe » A. BOILEAU, *Enquête dialectale ...*, I, p. 466, et *Toponymie dial. germano-romane ...*, p. 180.

Aboutissement normal de germ. *walpu-* « bois ». Le toponyme « Gaut », fréquent moins près de la frontière linguistique, doit être une reprise à l'anc. fr. *gaut* : *FEW*, 17, p. 486 a.

Worm, dans *Corswarem* (flam. *Korsworm* ou *Kruisworm*) et dans *Waremmes* (flam. *Borgworm*), cf. *Waremmes* et *Werm*.

Wota, cf. *Wonck*. — Wouteringen, cf. *Otrange*.

Wyompont, dépend. d'Erneuville [Ma 52] ; w. *wiyonpont*. — Confondu avec « Willoulpont » par VINCENT, p. 95, cf. *Willoulpont*.